



REFLETS D'UNE COLLECTION

Exposition d'œuvres de la collection
du musée des impressionnistes Giverny
15 juin - 30 août 2020

Dans le cadre de Normandie impressionniste 2020 (4 juillet -15 novembre)



DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

1. *Reflets d'une collection* | Présentation - **p. 3**
2. Le parcours d'exposition - **p. 5**
3. Deux nouvelles acquisitions présentées au public - **p. 10**
4. Visuels disponibles pour la presse - **p. 12**
5. Informations pratiques et contacts presse - **p. 13**

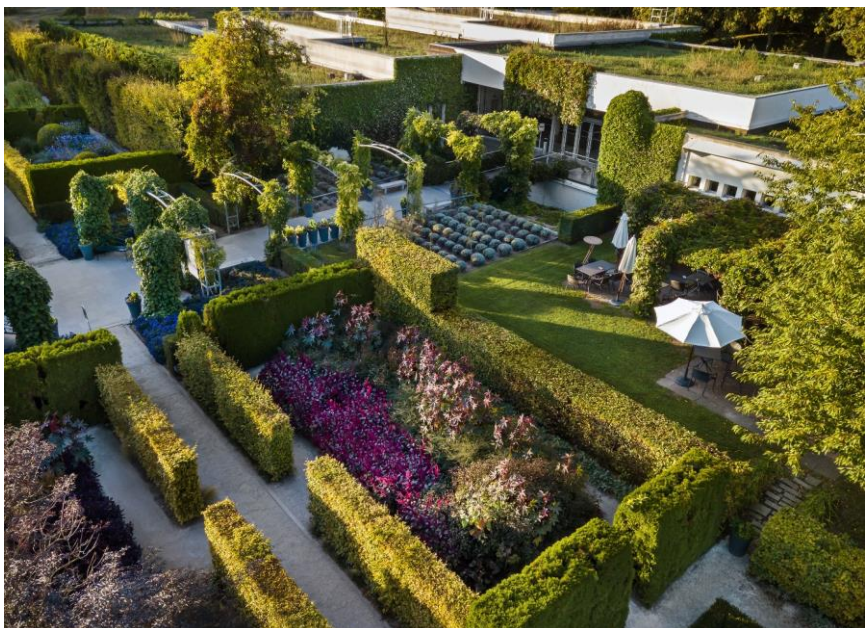
1. REFLETS D'UNE COLLECTION | PRÉSENTATION

Le 15 juin 2020 le musée des impressionnistes Giverny rouvre ses portes après la fermeture exceptionnelle due à la crise sanitaire, et se tient prêt à accueillir dans les meilleures conditions tous les publics désireux de jouir d'une sortie bucolique et artistique.

Tout au long de l'été, 7 jours sur 7, les visiteurs pourront profiter d'un havre de paix, au cœur de la campagne normande, à moins d'une heure de Paris et de Rouen, sur les traces des maîtres impressionnistes et de leur empreinte. Pour démarrer cette nouvelle saison, le musée des impressionnistes Giverny a choisi de leur offrir une nouvelle

exposition intitulée « Reflets d'une collection », le premier grand accrochage d'œuvres de son fonds propre qui, depuis plus de dix ans, ne cesse de s'enrichir.

De l'impressionnisme de Gustave Caillebotte au postimpressionnisme de Pierre Bonnard, de la peinture de Joan Mitchell à la délicate poésie de Hiramatsu Reiji, le musée souhaite ainsi témoigner de l'influence de l'impressionnisme jusqu'à la création la plus actuelle.



UNE COLLECTION QUI NE CESSE DE S'ENRICHIR

Depuis sa création en 2009, le musée des impressionnistes Giverny a pour vocation de présenter des expositions thématiques ou monographiques liées à l'impressionnisme au sens large et ses déclinaisons. Il s'attache ainsi à montrer son influence sur l'art moderne et contemporain. Parallèlement, il développe une collection qui, centrée sur l'impressionnisme, et le postimpressionnisme et ses suites, bénéficie de la générosité d'importants premiers donateurs : Madame Claire Denis, Monsieur Daniel Danzon, Monsieur Christian Dimond, Monsieur Henri Foucault, Madame Charlotte Hellman, Monsieur Hiramatsu Reiji, Monsieur Dominique Ledebt, Monsieur Olivier Mériel, Madame Anne Ostier, Monsieur Adrien Ostier, Monsieur et Madame Michel Quentin, ainsi que la Terra Foundation for American Art.

En dix ans, il a ainsi pu acquérir cent quarante-huit œuvres, hors dépôt : peintures, dessins et

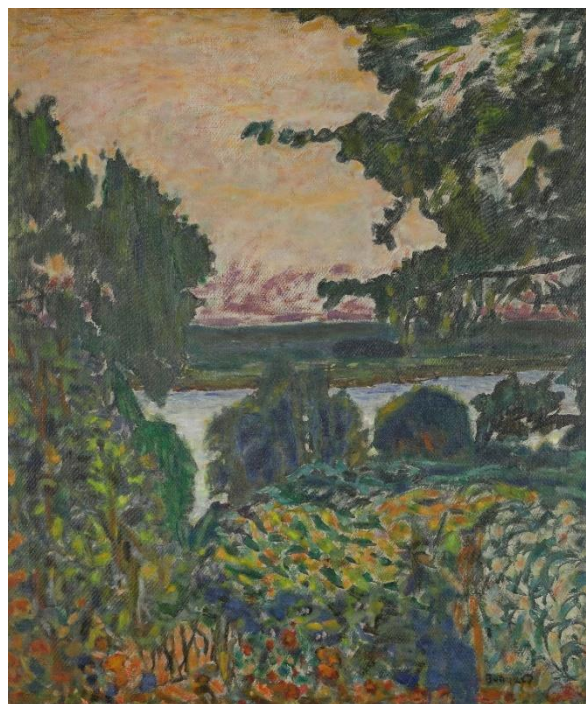
photographies, ainsi que vingt-huit lettres autographes.

Des dépôts de Monsieur Philippe Piguet, de Monsieur Bernard Plossu, du Frac Normandie Rouen, de la collection Fondation Claude Monet et du village de Giverny complètent et éclairent cette présentation. La collection compte ainsi à l'heure actuelle 211 œuvres, sans compter d'importantes archives.

Sur ses fonds propres, l'institution a également acquis un choix d'œuvres étroitement liées à ses missions : un dessin de Pierre Bonnard, *Claude Monet et Marthe Bonnard dans la salle à manger de Giverny* (vers 1920), une peinture de Maurice Denis, *Reflet de soleil sur la rivière* (vers 1932) – un second tableau fut donné par Claire Denis, trente-deux œuvres de Hiramatsu Reiji ainsi que des photographies d'Olivier Mériel et de Bernard Plossu.

Enfin, en 2016, le musée a pu acquérir, avec l'aide de la Caisse des Dépôts, de la Caisse d'Épargne Normandie, de SNCF Réseau, de la Société des amis du musée des impressionnistes Giverny ainsi qu'au mécénat participatif, un important ensemble de panneaux décoratifs de Gustave Caillebotte, *Parterre de marguerites* (vers 1893). En 2019, l'élan des enrichissements s'est accéléré : deux tableaux de Jean Francis Auburtin ont été généreusement offerts par les héritiers du peintre, Monsieur et Madame Quentin ; deux œuvres de Paul Signac ont été données par l'héritière de l'artiste, Charlotte Hellman Cachin, qui y a joint une peinture de Jeanne Selmersheim-Desgrange. Enfin, un nouveau mécénat participatif rassemblant 331 personnes, appuyé par l'aide essentielle du Cercle des mécènes, de la Caisse d'Épargne Normandie et de la Société des amis du musée, a permis d'acquérir une œuvre importante de Pierre Bonnard, *La Seine à Vernon* (1915), faisant revenir sur ses terres une œuvre sur les

lieux mêmes de sa création. Tout dernièrement, une peinture d'Édouard Dantan, *Plate à Villerville, marée basse* (1881) a été achetée auprès d'une galerie parisienne, renforçant le lien entre la Normandie impressionniste et le musée.



Pierre Bonnard (1867-1947), *La Seine à Vernon*, 1915,
Huile sur toile, 80 x 68 cm

Giverny, musée des impressionnistes, acquis grâce à une souscription publique et l'aide du Cercle des mécènes du musée des impressionnistes Giverny, de la Société des amis du musée et de nombreux donateurs individuels, 2019, MDIG 2019.3

© Giverny, musée des impressionnistes / photo : Jean-Michel Drouet

« Avec cette exposition de réouverture, nous proposons de partager avec le public notre collection, un fonds constitué dès la création du musée en 2009 par mes prédécesseurs, et que je suis heureux de pouvoir maintenant commenter et donner à voir. À mon arrivée à Giverny, il y a quelques mois, j'ai immédiatement mis en œuvre dans ce sens la publication d'un « guide des collections » et la numérisation complète de notre fonds, concomitamment à la refonte de notre site internet. Avec l'exposition « Reflets d'une collection » nous espérons que nos visiteurs pourront (re)découvrir cet été le musée avec plaisir, en leur garantissant un moment d'évasion et d'enrichissement, mêlant art et nature. » Cyrille Sciamia, directeur du musée des impressionnistes Giverny

NOUVELLE PUBLICATION : LE GUIDE DES COLLECTIONS DU MUSÉE

En juillet 2020, le musée des impressionnistes Giverny édite pour la première fois un guide de ses collections intitulé « Reflets d'une collection ». Cet ouvrage comporte une large sélection d'œuvres dont environ 80 peintures, photographies, arts graphiques ou encore sculptures dont 40 font l'objet d'une notice détaillée.

En vente à la librairie du musée des impressionnistes Giverny.

2. LE PARCOURS D'EXPOSITION

Le parcours d'exposition réunit près d'une centaine d'œuvres (dessins, peintures, photographies, sculptures, manuscrits) réparties en plusieurs sections. Il invite les visiteurs à une déambulation dans les galeries du musée pour découvrir les différentes facettes de l'impressionnisme, du postimpressionnisme et leur influence sur les artistes contemporains.

L'IMPRESSIONNISME

Le musée des impressionnistes Giverny s'attache à l'étude de ce courant majeur de l'histoire de l'art et à ses suites. Il conserve des œuvres importantes qui permettent une découverte de ce mouvement autour de **Claude Monet**. À cet égard, le prêt du lycée Claude Monet, à Paris, est essentiel : *Nymphéas avec rameaux de saule* permet d'évoquer Giverny et le bassin des nymphéas que le peintre crée dans sa maison. L'influence du maître impressionniste fut immense de son vivant. Il attira à lui une foule d'admirateurs et de peintres, notamment américains, qui s'éprirent de Giverny, formant une colonie d'artistes gravitant autour de Monet. La collection du musée permet d'en découvrir certains : **John Leslie Breck** ou **Theodore Butler** firent ainsi partie des intimes du peintre et purent bénéficier de ses conseils pour exécuter leurs œuvres. Butler devint même gendre de Monet, ayant épousé Suzanne Hoschédé. Sa sœur Blanche, qui épousa Jean, le fils de Monet, fut une artiste sensible qui représenta souvent le jardin et la maison de Giverny, ainsi qu'en atteste une œuvre généreusement déposée par Philippe Piguet, son descendant. Ce dernier prête également un célèbre portrait de Monet, sculpté par **Paul Paulin**.

Des acquisitions récentes ont permis d'enrichir la collection d'œuvres précisant le contexte et le développement de l'impressionnisme. En 2016, fut acquis le spectaculaire ensemble du *Parterre de marguerites* de **Gustave Caillebotte**. En 2019 fut achetée une œuvre d'**Édouard Dantan** (*Plate à Villerville*, Cf page 10) qui témoigne des débuts de l'impressionnisme en



Claude Monet (1840-1926), *Nymphéas avec rameaux de saule*, 1916-1919
Huile sur toile, 160 x 180 cm, Paris, lycée Claude Monet

Normandie. Enfin, la dernière acquisition du musée, en mars 2020, une peinture d'**Eugène Boudin** (*Deauville, le bassin*, Cf page 11) conforte les liens tissés entre Monet et celui à qui il doit ses débuts de peintre de plein air.

Le dialogue avec l'art contemporain a toujours été au cœur des missions du musée : le dépôt par le Fonds régional d'art contemporain (FRAC Normandie Rouen) de *La Grande Vallée IX* de **Joan Mitchell** est ainsi un merveilleux témoignage de l'importance de Monet sur une génération de peintres de l'abstraction américaine.

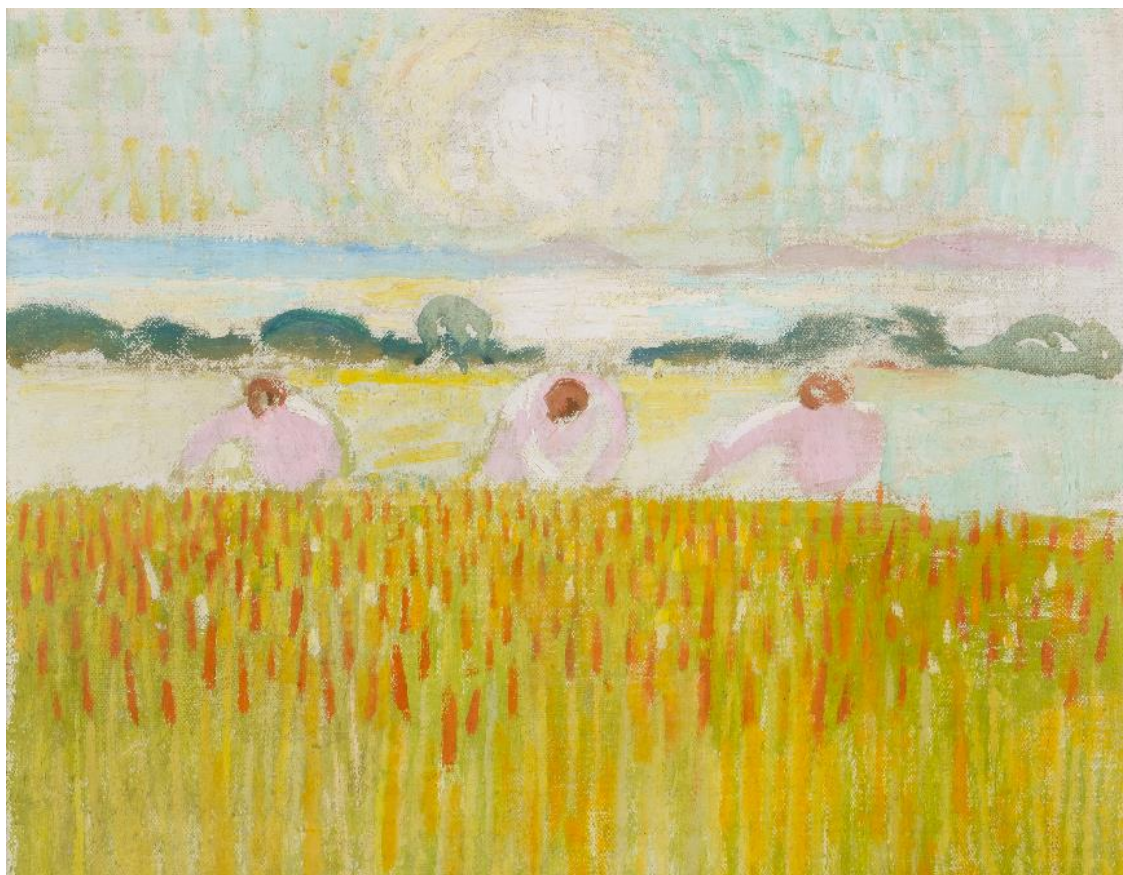
LES NABIS

En 1888, de jeunes artistes unis par des liens d'amitié et une admiration commune pour le travail de **Paul Gauguin** se donnèrent le nom de Nabis, d'après un mot hébreu signifiant « prophètes ». Dans le paysage foisonnant du postimpressionnisme, ils se passionnèrent pour la question du décor, l'évocation du sacré, l'intimité du quotidien.

Au sein de ce groupe féru d'art japonais, la fascination singulière de **Pierre Bonnard** le fit surnommer « Nabi très japonard ». Son *Petit Solfège illustré* (1893) témoigne de cette influence et de son talent de lithographe. En 1912, Bonnard acheta une maison à Vernonnet, non loin de Giverny. Devenus voisins, Monet et Bonnard se rendirent souvent visite. Le croquis de Bonnard représentant son épouse Marthe, assise aux côtés de Monet dans sa salle à

manger, témoigne de cette amitié. En 2009, ce dessin devint la première acquisition du musée des impressionnistes Giverny. Dix ans plus tard, une souscription publique permit l'entrée dans la collection d'une toile normande de Bonnard (*La Seine à Vernon*).

Maurice Denis vint lui-aussi à la rencontre de Monet, à qui il vouait une sincère admiration. Le *Portrait de Monet à Giverny* qu'il dessina en novembre 1924 fut offert au musée par Claire Denis, petite-fille de l'artiste, en 2012, de même que la toile *Soleil blanc sur les blés*. Avec le japonisant *Reflet de soleil sur la rivière*, la grande esquisse de décor *Orphée et Eurydice*, et les exemplaires anciens de ses écrits conservés dans la bibliothèque, ces œuvres permettent d'évoquer les nombreuses facettes de ce grand peintre qui fut aussi un brillant théoricien.



Maurice Denis (1870-1943), *Soleil blanc sur les blés*, vers 1914
Huile sur toile, 29 x 34 cm, Giverny, musée des impressionnistes, don Claire Denis, 2012, MDIG 2012.6
© Giverny, musée des impressionnistes / photo : Jean-Charles Louiset

LE POSTIMPRESSIONNISME

Si l'impressionnisme est au cœur des collections du musée, celles-ci présentent aussi les œuvres d'artistes directement inspirés par la production de Claude Monet. On y retrouve ainsi **Jean Francis Auburtin**, contemporain du maître impressionniste, et qui suivit ses pas sur les côtes bretonne et normande. Loin des aspects transitoires de la nature, chers à Monet, il s'attacha à peindre les paysages dans ce qu'ils ont d'immuable et d'éternel. En 2019, les descendants de l'artiste Francine et Michel Quentin firent don au musée de deux de ses toiles.

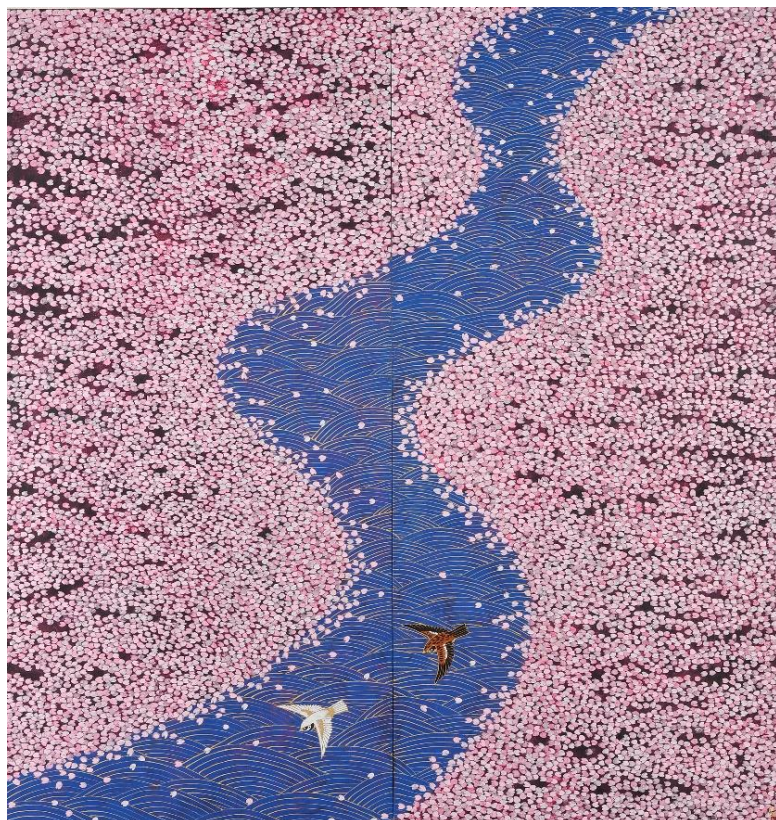
Paul Signac fut lui-aussi très tôt influencé par l'œuvre de Monet. Ses premiers tableaux font preuve d'un intérêt particulier pour la représentation des marines et des ports, thèmes chers aux impressionnistes. Dès 1886, Signac adopta la technique de la division des tons initiée par Georges Seurat. Chef-de-file du néo-impressionnisme après la disparition de

Seurat, il conserva tout au long de sa carrière une prédilection pour la lumière et les couleurs de l'eau. Les œuvres de Signac, ainsi qu'un tableau de sa compagne **Jeanne Selmersheim-Desgrange**, furent donnés au musée par l'arrière-petite-fille de l'artiste, Charlotte Hellman Cachin.

Autre représentant du mouvement néo-impressionniste, **Maximilien Luce** est également à l'honneur dans les collections du musée des impressionnistes. À la suite d'une rétrospective portant sur son œuvre en 2010, le collectionneur Dominique Ledebt fit don au musée de deux tableaux de l'artiste, et en déposa six autres. Certaines de ces œuvres, ainsi que des documents d'archives acquis par le musée, témoignent de l'engagement politique de Luce. Les collections montrent aussi les talents de paysagiste d'un artiste qui, propriétaire d'une maison à Rolleboise, à quelques kilomètres de Giverny, rendit souvent visite à Claude Monet.



Maximilien Luce (1858-1941), *L'île à bois, Kermouster, Lézardrieux*, 1914
Huile sur toile, 97 x 130,5 cm, Giverny, musée des impressionnistes, don Dominique Ledebt, 2011, MDIG 2011.1.2
© Giverny, musée des impressionnistes / photo : Jean-Charles Louiset



Hiramatsu Reiji (né en 1941)
Giverny, l'étang de Monet, couleurs de printemps, 2015
 Nihonga, 179,9 x 170 cm (diptyque)
 Giverny, musée des impressionnismes, MDIG 2018.1.1
 © Hiramatsu Reiji
 © Giverny, musée des impressionnismes

Focus sur *le nihonga

Le terme *nihonga* signifie littéralement peinture (*ga*) japonaise (*nihon*). Cette technique de peinture millénaire a été importée de la Chine et de la Corée vers le Japon au VII^e siècle. Le peintre utilise des pigments minéraux naturels, artificiels ou synthétiques, à base de terre, d'originale animale ou végétale, et du *gofun* (carbonate de calcium obtenu à partir de coquilles d'huîtres). La colle, *nikawa*, qui sert de liants aux pigments, est fabriquée à partir d'une gélatine de peau, d'os ou de tendons de bœuf ou de cartilages de poissons. Elle se présente sous la forme de bâtons, de feuilles, de dés, de filaments ou de perles, que l'on dilue pendant plusieurs heures dans l'eau, avant d'être chauffée à une température n'excédant pas les 70°C, puis filtrée. Les supports privilégiés sont le papier japonais (*washi*), la soie, mais aussi les toiles de chanvre et de coton, ou le bois. Le *dōsa*, mélange de colle, d'eau et d'alun, est appliqué sur le papier afin de permettre l'adhésion des couleurs. Le *nihonga* se peint à plat. Avant d'apposer les couleurs, les contours du dessin sont esquissés à l'encre de Chine. Des feuilles de métal – or, argent, cuivre, aluminium – peuvent être appliquées sur le support pour leurs qualités décoratives.

En 2013, le musée des impressionnismes Giverny consacra une exposition personnelle à l'artiste japonais **Hiramatsu Reiji** (né à Toyko en 1941), intitulée « Hiramatsu, le bassin aux nymphéas. Hommage à Monet. » À cette occasion, un ensemble de vingt-cinq œuvres, présentées pour la première fois en France, vint enrichir la collection de l'institution, permettant à ces créations de retrouver l'espace géographique où elles virent le jour. De 2012 à 2014, les dons de l'artiste au musée se sont succédé : une estampe, *L'Étang de Monet*, son matériel de peintre de *nihonga**, ainsi qu'un ensemble de vingt-cinq dessins et de deux carnets de croquis. Le musée fit aussi l'acquisition de deux paravents, *Giverny, l'étang de Monet ; brise légère* et *Reflets de nuages du soir sur l'étang de Monet* en 2014, puis d'un ensemble de quatre diptyques consacrés au cycle des saisons et *Impression. Étretat*, en 2018, qui entrent en résonance avec le fonds de notre collection.

Ces œuvres témoignent de l'influence exercée par Claude Monet sur le peintre contemporain japonais. C'est en effet en 1994 que Hiramatsu Reiji découvrit les *Grandes Décorations* de Monet au musée de l'Orangerie à Paris. Dès lors, il retourna inlassablement à Giverny et arpenta les jardins du maître de l'impressionnisme. Au cours de ses déambulations, il remplit ses carnets de croquis dont il s'imprégna de retour à l'atelier. Les paysages d'eau et de reflets, ainsi que le thème des quatre saisons, devinrent ainsi ses motifs de prédilection.

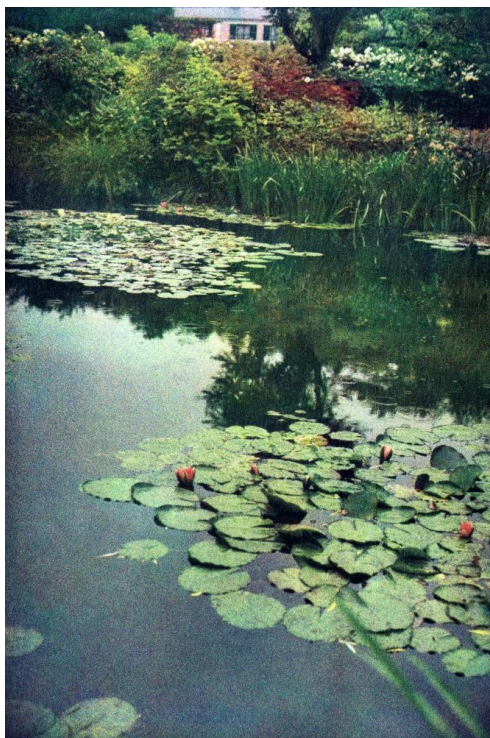
LA PHOTOGRAPHIE

Moins connue que sa collection de peintures, le musée des impressionnistes Giverny détient également un fonds photographique datant du 19^e et 20^e siècle, dont il présentera une quarantaine de pièces dans le cadre de cette exposition.

En 2010, un an après sa création, le musée des impressionnistes Giverny consacra une exposition au photographe **Olivier Mériel**, intitulée « *Lumière argentique : sur les traces de l'impressionnisme* ». À cette occasion, l'artiste sillonna les lieux emblématiques peints par les impressionnistes, de la gare Saint-Lazare aux côtes normandes, en passant par Londres. La même année, Olivier Mériel fit généreusement don de deux tirages de cette série, *Allée des capucines, Giverny* et *Lumière du soir, Giverny*, et le musée acquit trois tirages, *Château-Gaillard, Les Barques, Étretat* et *Voiliers, Sainte-Adresse*.



Olivier Mériel (né en 1955), *Lumière du soir, Giverny*, avril 2010
Épreuve d'artiste, tirage argentique, 28,2 x 34 cm
Giverny, musée des impressionnistes, don Olivier Mériel, 2010, MDIG
2010.1.1
© Olivier Mériel
© Giverny, musée des impressionnistes / photo : Jean-Charles Louiset
© ADAGP, Paris



Bernard Plossu (né en 1945)
Jardin de Claude Monet, Giverny, juin 2011
Tirage Fresson, 27,4 x 18,5 cm
Giverny, musée des impressionnistes, MDIG
2012.3.34
© Bernard Plossu
© Giverny, musée des impressionnistes

L'année suivante, en 2011, le musée passa au photographe **Bernard Plossu** une commande consacrée à la maison et aux jardins de Claude Monet. À rebours des images trop convenues, le photographe entreprit d'inventer une rencontre avec le peintre. Pour s'appropriier les lieux, il arpenta la maison et les jardins à des heures différentes et au rythme de deux saisons – hiver 2010 et printemps 2011. Soixante clichés présentés dans l'exposition « *Monet intime. Photographies de Bernard Plossu* » entrèrent par la suite dans la collection du musée.

Le fonds photographique s'enrichit encore lorsque, en 2012, Adrien Ostier et Anne Ostier, neveux du photographe **André Ostier** et dépositaires de ses archives, offrirent au jeune musée des impressionnistes un précieux tirage montrant le peintre Marc Chagall dans le jardin de Claude Monet.

Enfin, en 2015, le sculpteur, photographe et vidéaste **Henri Foucault** fut invité à participer à l'exposition « *Photographier les jardins de Monet. Cinq regards contemporains* ». En 2016, l'artiste fit don au musée de trois photogrammes de la série qu'il y avait présentée, consacrée aux jardins de la Fondation Claude Monet.

3. DEUX NOUVELLES ACQUISITIONS PRÉSENTÉES AU PUBLIC

À l'occasion de l'exposition *Reflets d'une collection*, le musée des impressionnistes présente pour la première fois sur ces cimaises ses dernières acquisitions : deux huiles sur panneau, respectivement d'Edouard Dantan et Eugène Boudin.

Edouard Dantan

Plate à Villerville

1881

Huile sur panneau, 39 x 19,5 cm

Inscriptions : S. loc. D. B.D.R. « E. DANTAN/VILLERVILLE/1881 »

Historique : Achat à une galerie parisienne, 2019

Edouard Dantan (Paris, 1848 – Villerville, 1897) est fils du sculpteur Antoine Dantan et neveu du caricaturiste Jean-Pierre Dantan, deux célèbres artistes de la seconde moitié du XIX^e siècle. Edouard se forme comme peintre auprès d'Henri Lehman et envoie régulièrement ses œuvres au Salon où il est remarqué très jeune. En 1874, il reçoit ainsi la médaille de troisième classe et ses peintures entrent dans les collections de musées, comme celui de Nantes avec *Un Moine sculpteur sur bois*. Il représente surtout des ateliers d'artistes et des portraits. En 1881, il s'installe l'été à Villerville, près de Trouville. Dès lors, il peint régulièrement la plage et l'activité maritime. *Plate à Villerville* date de son installation dans le village. Il reste influencé par l'œuvre de Camille Corot et surtout de Claude Monet. Le bateau, une plate, destiné à circuler facilement le long de l'estuaire de la Seine, est vu comme en plongée, dressant ses mats vides de voile. On distingue à peine le marin dans son navire. La marée basse, le ciel éteint, la déclinaison des camaïeux gris et verts, l'aspect japonisant du paysage vertical serré donnent une vision d'instantané que n'auraient pas renié les impressionnistes.



Édouard Dantan (1848-1897)

Plate à Villerville, marée basse, 1881

Huile sur panneau, 39 x 19,5 cm

Giverny, musée des impressionnistes, MDIG 2019.5

© Giverny, musée des impressionnistes / photo : Jean-Charles Louiset

Eugène Boudin
Deauville, le bassin
1884

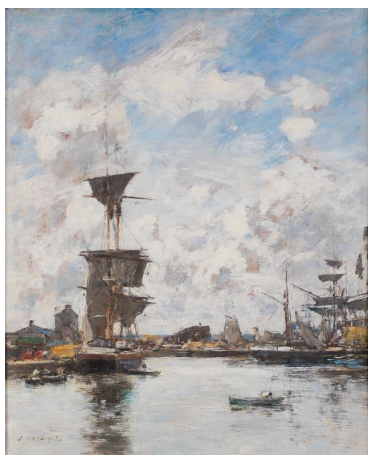
Huile sur panneau, 46,5 x 38 cm
Achat à une galerie parisienne, 2020



Eugène Boudin (1824-1898)
Deauville, le bassin, 1884
Huile sur panneau, 46,5 x 38 cm
Giverny, musée des impressionnistes, acquis grâce à la générosité du Cercle des mécènes du musée des impressionnistes Giverny, de la Caisse d'Épargne Normandie, et de Quadra Consultants, 2020, MDIG 2020.1
© Giverny, musée des impressionnistes / photo : Jean-Charles Louiset

Peintre de marines et des « ciels », Eugène Boudin (Honfleur, 1824 -Deauville, 1898) incarne à lui tout seul un site : la Normandie balnéaire autour de Deauville et Trouville. Inlassable observateur de la vie de plage de la fin du XIX^e siècle, il représente la peinture de plein air. Il participe à la première exposition des œuvres impressionnistes en 1874 chez Félix Nadar. Très inspiré d'Eugène Isabey (1803-1886), de Jean-François Millet (1814-1875) ou de Constant Troyon (1810-1865), il trace librement son chemin. Boudin est repéré par Charles Baudelaire dès 1859 qui fait les éloges de ces études de ciels. Proche de Johan Barthold Jongkind (1819-1891) et de Claude Monet (1840-1926), à qui il préconise d'étudier sur le motif, Boudin traduit dans ses œuvres l'animation qui agit les petits ports de la côte. Il s'attache à noter les variations atmosphériques, les déclinaisons de la lumière selon les saisons, mais aussi les sorties de voiliers en mer et la vie mondaine sur la plage où se donne rendez-vous l'élite qui vient se reposer et jouir des bains de mer. **Deauville le bassin** appartient à une série que Boudin réalise dans les années 1880 autour des bassins, de Deauville, Fécamp, Honfleur ou Trouville. Dans cette œuvre il joue sur le contraste entre le mât imposant du voilier au port face à l'immensité du ciel. La vue est prise au niveau de l'eau. La perspective est structurée par des grandes lignes horizontales et verticales. Extraordinaire, une trouée lumineuse à gauche éclaire toute la scène qui reprend vie à coups de rapides touches de pinceaux.

4. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



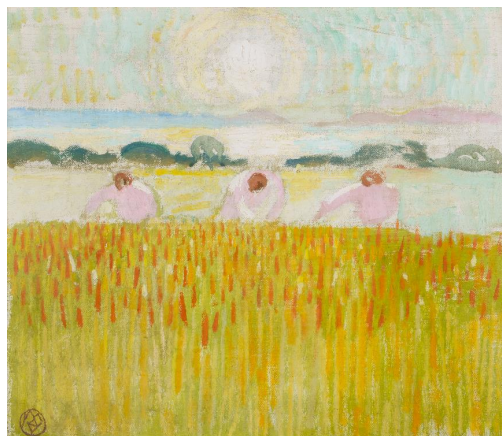
Eugène Boudin (1824-1898)

Deauville, le bassin, 1884

Huile sur panneau, 46,5 x 38 cm

Giverny, musée des impressionnistes, acquis grâce à la générosité du Cercle des mécènes du musée des impressionnistes Giverny, de la Caisse d'Épargne Normandie, et de Quadra Consultants, 2020, MDIG 2020.1

© Giverny, musée des impressionnistes / photo : Jean-Charles Louiset



Maurice Denis (1870-1943)

Soleil blanc sur les blés, vers 1914

Huile sur toile, 29 x 34 cm

Giverny, musée des impressionnistes, don Claire Denis, 2012, MDIG 2012.6

© Giverny, musée des impressionnistes / photo : Jean-Charles Louiset



Olivier Mériel (né en 1955)

Lumière du soir, Giverny, avril 2010

Épreuve d'artiste, tirage argentique, 28,2 x 34 cm

Giverny, musée des impressionnistes, don Olivier Mériel, 2010, MDIG 2010.1.1

© Olivier Mériel

© Giverny, musée des impressionnistes / photo : Jean-Charles Louiset

© ADAGP, Paris



Maximilien Luce (1858-1941)

L'île à bois, Kermouster, Lézardrieux, 1914

Huile sur toile, 97 x 130,5 cm

Giverny, musée des impressionnistes, don Dominique Ledebt, 2011, MDIG 2011.1.2

© Giverny, musée des impressionnistes / photo : Jean-Charles Louiset

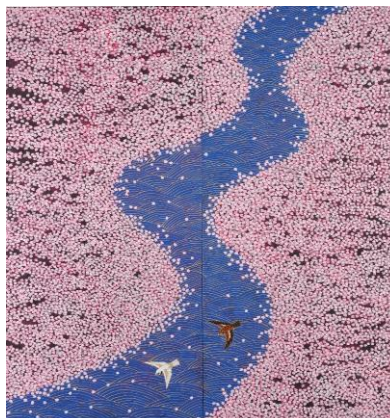
Hiramatsu Reiji (né en 1941)
Giverny, l'étang de Monet, couleurs de printemps, 2015

Nihonga, 179,9 x 170 cm (diptyque)

Giverny, musée des impressionnistes, MDIG 2018.1.1

© Hiramatsu Reiji

© Giverny, musée des impressionnistes



5. INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS PRESSE

Musée des impressionnismes Giverny

99 rue Claude Monet, 27620 Giverny

Tél. +33 (0)2 32 51 94 65

Fax. +33 (0)2 32 51 94 67

contact@mdig.fr

www.mdig.fr

[Le musée sur Google Arts & Culture](#)

Horaires

Exposition visible du 15 juin au 30 août 2020.

Le musée est ouvert tous les jours de 10h à 18h (dernier accès 17h30)

Mesures spéciales d'accès, dans le respect des consignes sanitaires

Afin de contrôler le nombre des visiteurs, l'accès au musée se fait obligatoirement sur présentation d'un billet horodaté préacheté en ligne (www.mdig.fr).

Le port du masque est nécessaire pour toutes les personnes à partir de 11 ans.

Dans le musée et dans le jardin, les visiteurs sont invités à suivre un parcours balisé afin de minimiser les croisements.

Tarification spéciale « été 2020 »

Individuel adulte 5,00 €

Individuel enfant 12-18 ans, étudiant, enseignant 3,50 €

Individuel handicapé 3,50 €

Individuel enfant 7-11 ans 3,50 €

Individuel enfant -7 ans gratuit

Enfant gratuit forfait famille

Individuel accompagnateur handicapé gratuit

Réduit divers 5,00 €

CONTACTS PRESSE

Agence anne samson communications

Federica Forte

federica@annesamson.com

port. 07 50 82 00 84

Au musée

Géraldine Brilhault

Responsable Communication

g.brilhault@mdig.fr

tél. + 33 (0) 2 32 51 92 48 – port. 06 38 82 36 13